



Bulletin de l'ASAP

Association de Solidarité
des Anciens Personnels de
l'Université de Lille



Sommaire du bulletin

Editorial.....	1	V – Université d’hier et aujourd’hui.....	13
I - Les randonnées et balades	2	VI - La vie de l’ASAP	14
II – Sorties et Voyages.....	5	VII – Chronique.....	15
III – Ateliers	9	VIII - Carnet.....	16
IV – Solidarités.....	11		

Editorial

J’espère que chacun d’entre vous, aura pu profiter pleinement de ce bel été. Les diverses activités de l’ASAP sont en train de reprendre les unes après les autres. Dans ce bulletin nous vous proposons de faire le point sur deux types d’activités qui sont offertes : les ateliers et la solidarité intergénérationnelle.

Dans leur forme actuelle les ateliers sont le fruit d’une histoire ce qui n’empêche pas que de nouveaux adeptes se joignent aux plus anciens. Cela n’empêche pas non plus que de nouveaux ateliers soient créés mais il ne faut pas attendre que toute initiative vienne des instances dirigeantes. C’est à vous de dire ce que vous souhaitez et c’est à nous de vous aider à organiser votre projet. Le programme que nous présentons ne saurait être considéré comme un catalogue : il est à construire ensemble, à partir de vos idées, de vos engagements.

La solidarité intergénérationnelle est un axe dont nous souhaitons qu’il prenne de l’ampleur. Elle fera l’objet d’une convention de partenariat avec l’université sur la base d’un soutien aux étudiants en situation de fragilité, en particulier les étudiants en situation de handicap. Elle est en cohérence avec notre investissement dans le développement de l’université.

Je vous souhaite une bonne rentrée et vous invite à participer nombreux à la réunion de rentrée de l’ASAP le mardi 8 octobre. Nous y évoquerons les différentes facettes de nos activités avec un retour sur des voyages de cette année avant de nous retrouver autour d’un pot convivial.

Jacques DUVEAU, Président ASAP

Date à retenir

Mardi 3 décembre 2019: soirée rétrospective 2019. Amphi Migeon, Polytech-Lille, Cité Scientifique

I - Les randonnées et balades

Compte-Rendu de la marche de l'ASAP du 26 avril 2019 à partir du parc Barbieux

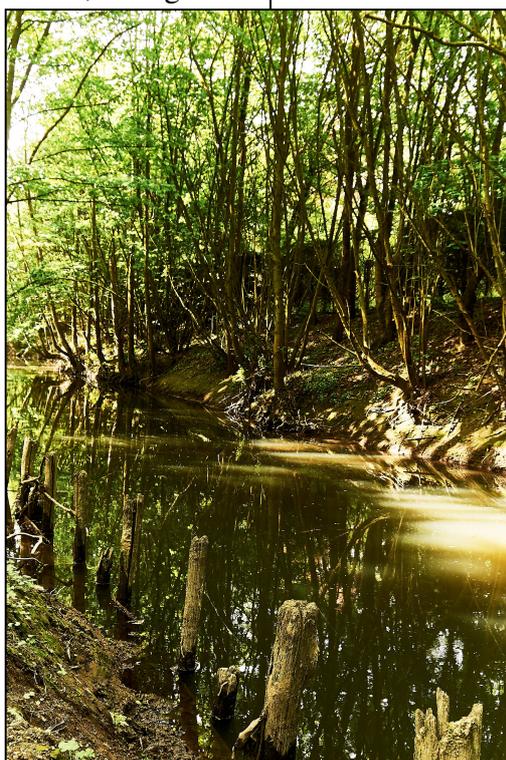
Nous nous étions donné rendez-vous sur l'avenue Le Nôtre à côté du parc Barbieux de Roubaix, réalisé à partir d'un canal qui devait relier la Marque, et la Deûle. Malheureusement, le sol qui s'effondrait



régulièrement, n'a pas permis de terminer les 300 m qui manquaient. Une quarantaine d'années plus tard, vers 1860, on décida d'utiliser le creux existant pour y faire un jardin (jardin à l'anglaise de style Napoléon III caractérisé par un kiosque à musique, des arceaux de fonte délimitant les parterres, une grotte en béton armé, et des fausses branches dans le même matériau, (on n'avait pas confiance pour l'utiliser dans la construction des bâtiments), un ou plusieurs lacs avec des cascades, de nombreuses espèces d'arbres, des fleurs, du dénivelé, une grille

tout autour qui s'ouvrait le matin vers 8h ou 9h et se fermait le soir vers 17h ou 18h, souvent quelques chèvres pour que les enfants d'ouvriers profitent de lait) un certain nombre de ces éléments ont disparu depuis, mais ce jardin est paraît-il le plus beau jardin public au dessus de la région parisienne !

Nous admirons quelques châteaux et redescendons la rue Verte pour emprunter le sentier Loridan, chemin cendré entre des haies bien denses et nous mener jusqu'au jardin Mallet-Stevens, du nom de l'architecte de la villa Cavrois pour y découvrir, un petit « jardin de simples » réservé aux enfants des écoles, et surtout une allée (on peut dire couverte, mais par une ossature en bois de forme spiralée). Nous ne sommes pas allés jusqu'au théâtre



de verdure et sommes passés devant la maison natale des quatre frères Willot (surnommés les frères Dalton qui avaient racheté les entreprises Boussac et Saint-Frères) puis devant la villa Cavrois. Nous voyons la chapelle de Notre Dame de la Délivrance qui permettait aux femmes en couche de prier pour que tout se passe bien. Un peu plus loin, nous empruntons une longue allée cendrée qui mène à l'entrée (reste des fortifications du XVII^e) du château



de Claire Fontaine, avec sa porte cochère entourée de deux tours rondes en briques, (1605), où l'ancien propriétaire, l'architecte François Christiaens avait une partie de ses bureaux où des étudiants de Deug Alterné sont venus en stage (de 3 mois) dans les années 1990. Nous contourrons la propriété pour

rejoindre « l'allée des lions ». Une allée encadrée de grands arbres vient de la rue d'Hem, passe devant un centre Médico-pédagogique, et arrive devant la grille avec les statues des lions en fonte peintes en blanc, qui nous laisse entrevoir la partie centrale du château, du XVII^e, pierres et briques.

On parle du château de La Fontaine dès 1136 qui passe dans différentes mains suite à des successions ou ventes. Il est reconstruit au XVII^e, puis après la Révolution française passe dans les familles industrielles Duriez, Brame, Wallaert, puis après la guerre 14 et son occupation par les Allemands qui coupent pratiquement tous les arbres du parc, il est racheté en 1920, alors

que la toiture est effondrée, par Benoît Roussel, (dont les chimistes de l'USTL connaissent

l'entreprise Onet qui lavait leurs blouses en principe blanches et qui étaient constellées de trous, les gouttes d'acide avaient fait leur œuvre !). Cet industriel restaure le château et replante le parc ! Vers 1980, le château est acheté par François Christiaens puis revendu, il y a environ une dizaine d'années au groupe Auchan pour y recevoir des industriels étrangers.

Nous continuons le tour de la propriété, découvrons un autre porche d'entrée qui ressemble un peu à celui déjà vu et à travers un trou dans la haie, voyons une des deux ailes du château, pierres et briques, à pas de moineaux, qui donne sur un petit lac où, du temps de l'architecte se balançaient quelques barques ! Nous passons un pont sur la Marque, dont le débit a l'air rapide, puis un peu plus loin, nous profitons d'une belle grille entrouverte pour nous glisser dans

le parc et aller découvrir la façade arrière du château qui a été récemment ravalée. Nous suivons la Marque à travers les arbres du parc pour rejoindre le Grand Boulevard. Vu la sécheresse de ces dernières semaines, le sol est bien sec, mais souvent il est spongieux, n'oublions pas que ce sont les marais de la Marque !

Nous remontons l'avenue de Flandre, passant devant la maison de Gérard Mulliez, les bureaux et salles de réunions d'Auchan, puis ceux d'Oney, la banque du groupe Auchan, installés dans l'ancienne clinique du Croisé-Laroche et rejoignons le parc Barbieux qui nous permet d'admirer les arbres en fleurs avant de rejoindre les voitures, en ayant profité d'une agréable promenade ensoleillée.

Bernard BELSOT

Photos : Christophe DEPECKER

La « journée au vert » de l'ASAP à Gosnay le jeudi 27 juin 2019.

Par une belle journée, (un peu chaude quand même, il a fallu chercher au maximum l'ombre), nous étions 38 présents, pour découvrir le village de Gosnay, entre Bruay-la Buissonnière et Béthune. Tout le monde ou presque avait trouvé le porche d'entrée de cette ancienne abbaye de Chartreux datant de 1320, mais vendue comme bien du clergé à la Révolution et détruite en grande partie, puis devenue brasserie et distillerie, puis coron des mines de Bruay-les-Mines (mines de charbon les plus profondes de la région : 1 100 m), enfin achetée il y a trente ans par Jean Constant (cuisinier de son métier) pour la restaurer et en faire ce qu'elle est aujourd'hui : trois restaurants, la *Distillerie*, le *Vasco de Gama* et le gastronomique *Robert II*, deux hôtels et un certain nombre de salles pour réunions et séminaires dans un parc très ombragé de 6,5 hectares, complètement clos de murs, (à Lille, on dirait des rouges barres), dont 1,5 hectare de jardin à la française uniquement de légumes et de fruitiers dont les parcelles sont délimitées par des haies de buis.

Sortant du parc que nous découvrirons avant le repas pour profiter de l'ombre, nous longeons une partie des murs d'enceinte, puis un des bras de la rivière la Lawe, pour arriver à l'église Saint-Léger, bâtie en 1520 avec les restes du château fort démantelé à cette époque et qui avait été construit en 1309 par Thierry d'Hireçon, (agent secret de Philippe le Bel et conseiller de Mahaut d'Artois). L'église, reconstruite en 1745, (à part le clocher qui est de 1519) menaçait ruine quand un peintre, habitant toujours le village et ayant une galerie à Pont-Aven (village qui doit vous rappeler Gauguin) a promis d'offrir par un acte notarié une trentaine de tableaux créés pour ce lieu et de réaliser les dix vitraux à condition qu'elle soit restaurée. (inauguration décembre 2010).



L'église a été refaite, intérieur et extérieur et le peintre René Ducourant (né en 1934) a fait de magnifiques vitraux, au nord avec des couleurs vertes, bleues, violettes qui illustrent le cantique du *Magnificat* que la Vierge chante en allant rendre visite à sa cousine Élisabeth et au sud, (côté soleil), des dominantes chaudes, rouges, oranges, jaunes illustrant un poème de la Bible : le *Cantique des Cantiques* qui est un hymne à l'amour, celui du roi Salomon qui a été transposé par les prophètes comme les relations entre Israël et Yahvé puis par les chrétiens comme l'amour que porte le Christ à son Église. L'intérieur de l'église est absolument à voir surtout avec un rayon de soleil dans les vitraux sud, (profitez des journées du patrimoine). L'orgue récent (un Mense-Ruiter-Thomas de 12 jeux pour les connaisseurs) et l'acoustique exceptionnelle de cette église permettent à de nombreux concerts de s'y dérouler (voir le message de Marcel More du 29/06/2019 à 9h32 ASAP infos Festivals de Musique du 29/09/2019 au 21/07/2020, message

transmis par Renaud Bres qui chantera le 6/11/2019 à 16h, voir aussi le site : Sacré Gosnay).

Nous avons ensuite traversé la Lawe et sommes partis vers l'autre chartreuse (de femmes, celle-ci) que finalement, nous n'avons vu que l'après-midi pour deux raisons : une barrière de bois nous coupait le passage et si nous voulions longer l'enceinte de la chartreuse des hommes, en faire le tour et découvrir le bâtiment restant (actuellement hôtel 4 étoiles et restaurant gastronomique) puis nous promener dans le parc et admirer le jardin, tout cela avant le repas, il fallait ne pas traîner.

Vers midi, nous nous sommes rapprochés du restaurant *La Distillerie* où nous étions accueillis et nous sommes installés autour de grandes tables rondes ou ovales à l'étage. On peut dire que le repas était excellent, et comme convenu, nous sommes redescendus dans le parc vers 14h30.

Vu la température, nous avons demandé qui souhaitait marcher l'après-midi, une vingtaine de personnes étant partantes, nous avons donc suivi cette décision, mais en commençant toutefois par aller découvrir l'hôtel 4 étoiles et le restaurant gastronomique, nous avons admiré les salons, salles à manger, escaliers... Puis après une traversée du parc, nous avons suivi le cours de la Lawe, passant près d'un impressionnant moulin à eau puis en essayant de se propulser d'un coin d'ombre à un autre coin d'ombre sur la rue de la Volville et la rue Brossolette, nous avons pu traverser la Lawe et la longer à nouveau, mais cette fois-ci sous les arbres, ce qui était très agréable. Quelques 3 ou 4 km plus loin, et en forçant une barrière de bois, nous avons découvert la chartreuse des Dames au milieu des prés, construite initialement en 1328 et reconstruite au XVIII^e. Fermée en 1791 et vendue comme bien national, elle a aussi servi de logements miniers au XX^e. Classée aussi monument historique, elle

appartient à la Communauté de communes qui doit la réhabiliter. Passant à nouveau près de l'église, nous rejoignons nos voitures dans le parc et pour certains refaisons un tour de jardin ou de parc pour s'imprégner du lieu et nous promettons d'y revenir.

Annexes : Thierry d'Hireçon, seigneur de Béthune, construit en 1309 un château fort qui fut abandonné et démolé en 1520 (construction de l'église) et en 1320, la chartreuse des hommes. Il avait prévu d'en construire une pour les femmes. Avant de décéder, il légua par testament sa fortune à Mahaut d'Artois, comtesse d'Artois, petite nièce de saint Louis (Louis IX) qui avait donné à son frère le comté d'Artois (dot de la première femme de Philippe Auguste, Marguerite sœur du comte de Flandre). Mahaut fait construire le château de La Buissière (elle y habite en 1312), plusieurs fois agrandi ou remanié : 1360 / 1471 (Charles le Téméraire) / démantelé en 1522 / reconstruit en 1735 par Léon-Ange de Maulde / détruit en 1964 à part le donjon (soubassement 20 m de haut en grès).

En 1322, trouvant Alix, une jeune et jolie camériste de sa suite enceinte mais non mariée, Mahaut d'Artois lui demande devant toute sa domesticité (dont le père de l'enfant) de dire de qui elle est enceinte et qu'elle tuerait cet homme ! Celle-ci, ne voulant rien dire, elle la fit enterrer vivante, et le jeune homme devint fou, il hurlait dans les bois, tout le monde croyait à l'apparition de mauvais esprits, d'où le nom de Val Saint-Esprit ! Ces esprits disparurent quand Mahaut décida de bâtir en 1328 la chartreuse des Dames qui prit le nom de chartreuse du mont Sainte-Marie.

C'est pourquoi Gosnay est le seul endroit au monde ayant deux chartreuses et que celle des hommes s'appelle chartreuse du Val Saint-Esprit !

Bernard BELSOT

Visites de jardins

Les arrivées du printemps et de l'été nous ont permis de visiter trois jardins classés dans notre région :

1) Le 2 mai, le jardin de la citadelle à Phalempin
Nous étions huit à commencer la visite sous la pluie, d'un jardin urbain de 1 500 m², créé en 1988, caractérisé par une belle biodiversité (jardins d'agrément, potager, arbres fruitiers).

Les vivaces, arbustes à fleurs, poteries, plantes aquatiques, bonsaïs, doivent évoluer au fil des saisons, dans le respect de la nature et de l'environnement.

Nous étions tous contents d'avoir pu faire cette visite avec des éclaircies...



2) Le 23 mai, le jardin de Pierre à Allennes-les-Marais

Avec une météo clémente, nous étions quinze pour



découvrir ce jardin de 1 000 m² ouvert toute l'année, véritable cabinet de curiosités où les astuces de bricolage pétillent.

Créé en 2012, il présente un intérêt ornemental (les pivoines arbustives rose-fuchsia étaient les vedettes)

et une culture vivrière (dans des carrés potagers surélevés).

Les propriétaires très accueillants nous ont offert des boutures et une boisson au choix avec petits gâteaux.

3) La visite du jardin Phil O'Vent à Landas, programmée le 13 juin a été annulée au dernier moment en raison de grosses averses, elle a été reportée au 10 juillet avec un grand soleil.

Nous étions vingt et un dans ce jardin d'agrément de 1 200 m², créé en 2002 au coup de cœur des jardiniers amateurs.

Très belle réussite avec des massifs colorés contournant une jolie petite mare. De nombreuses plantes vivaces, les rosiers, les clématites et les hydrangeas sont à l'honneur en ce mois de juillet...

Une nurserie accueille les bébés jubarbes du jardin distribués aux intéressés.

Avant de nous quitter, les propriétaires nous ont servi à l'ombre un jus de pomme bien apprécié avec des petits sablés. Encore un bel accueil !

Joëlle MORCELLET

Balade du 22 août



Affluence record pour notre désormais traditionnelle

(4ème année !) randonnée du mois d'août.

Nous étions 18 (contre 8 à Loos l'an dernier, soit une progression de plus de 100%) : 17 sur la photo avec Christophe derrière l'objectif.

Au départ de l'église de Forest-sur-Marque, nous nous sommes dirigés vers la base de loisirs de Willems. Nous avons ensuite longé la voie ferrée et sommes revenus vers notre point de départ en suivant la Marque (au niveau particulièrement bas en ce moment, sécheresse oblige !).

1h3/4 de marche sur un peu moins de 8km. Et comme toujours, belle et bonne ambiance conviviale sous un soleil éclatant

Bien amicalement.

François-Xavier SAUVAGE

II – Sorties et Voyages

Le musée de la Résistance, à Bondues. 25 avril 2019

Depuis quelques années notre collègue Jean-Charles Fiorot organise une visite du musée de la Résistance, au fort Lobau, à Bondues. Cette année, pour la première fois, les participants étaient originaires de l'ancienne université Charles de Gaulle et, comme à l'habitude, nous avons bénéficié d'un magistral exposé de madame Louage sur le thème de l'exposition « Répressions et déportations en France et en Europe, 1939-1945 » qui évoque, à l'aide de documents, les systèmes de répression utilisés durant la Seconde Guerre mondiale : arrestation, jugement, condamnation, emprisonnement, déportation, exécution et crimes de masse dans les pays en guerre. Rappelons que le site occupé par l'armée allemande pendant la Grande Guerre et la Seconde Guerre mondiale a servi principalement de dépôt de munitions et que du 17 mars 1943 au 1^{er} mai 1944, 63 résistants de la région y ont été tués. Les Allemands ont fait sauter le fort en septembre 1944. Il sera reconstruit entre 1979 et 1986 et abrite dans cinq salles thématiques les témoignages de l'Histoire de la Résistance.

Francis WALLET

De Saint Jean de Luz à Santiago de Compostela

L'aventure de Compostelle

Cette année, nous avons terminé notre marche vers Saint Jacques de Compostelle, débutée en 2014 au Puy en Velay, sur l'initiative de Michèle DELPORTE et poursuivie par Arminda THIEBAULT. Sur les quelques 1500 km, nous avons parcouru environ la moitié à pied. Le principe était d'éviter les trop grandes difficultés pour permettre à chacun d'aller jusqu'au bout sans grands efforts physiques. Si nous avions conservé le rythme d'environ 100 km par an, nous serions arrivés à Compostelle en 2029 ! Il a fallu éliminer certaines parties du chemin, augmenter le nombre de jours de marche et le kilométrage.

Cette année, il nous restait le parcours en Espagne. Nous avons choisi de le faire en 14 jours sur le Camino del Norte à la fois en marchant et en minibus. Il y eut quelques tensions avec notre chauffeur guide mais le voyage fut agréable et nous

garderons un bon souvenir de cette dernière partie de notre périple. Parmi les faits marquants, la marche le long des falaises de Zumaia, l'ascension du pic du Mont Buciero (364 m) dont la difficile descente restera dans nos mémoires, la visite à l'ermitage de Gaztelugatxe, juché sur sa presqu'île et dominant l'océan, l'arrivée à Compostelle et la visite du portail de la gloire (en Espagnol!), enfin le cap Finistère où nous espérions voir un magnifique coucher de soleil sur l'Atlantique pour achever en beauté cette aventure.

Cette expérience nous a donné envie de poursuivre et nous envisageons en 2020 une marche d'une semaine dans une autre région.

Danièle et Marc LEFEBVRE

PS : l'article complet est à découvrir sur le site WEB de l'ASAP à l'adresse :

<http://asa.univ-lille1.fr/spip/spip.php?article629>

À la découverte de Namur – 20 juin 2019

Namur est l'exemple même de ces villes que l'on passe sur l'autoroute sans s'y arrêter, alors même qu'elle recèle un patrimoine fort intéressant : c'est pour cette raison que la commission voyages de l'ASAP a décidé de s'intéresser à la capitale wallonne pour cette quatrième sortie de la saison 2019.

C'est sous un ciel peu engageant que les 35

comtes de Namur, possession des ducs de Bourgogne puis de l'empire habsbourgeois, la citadelle de Namur a été l'objet de nombreux sièges au cours des siècles.

La visite guidée de la vieille ville nous emmena de la cathédrale Saint-Aubin à l'église Saint-Loup ; celle-ci, de style baroque, édifée au XII^e siècle sous le patronage de saint Ignace de Loyola, frappe le visiteur par ses bas-côtés lambrissés et ses confessionnaux très ouvragés. Par les ruelles pittoresques et un peu bruyantes – préparation de la fête de la musique oblige – nous avons ensuite gagné la Halle al'Chair, puis le Théâtre Royal, avant de retrouver le car place Saint-Aubin. De là, nous sommes partis pour la Citadelle, où nous attendait un déjeuner roboratif et bien arrosé au restaurant *La Reine Blanche*.

Du haut d'un éperon rocheux de 190 m, sur la rive droite de la Meuse, la Citadelle offre des points de vue splendides sur les divers quartiers de la ville et

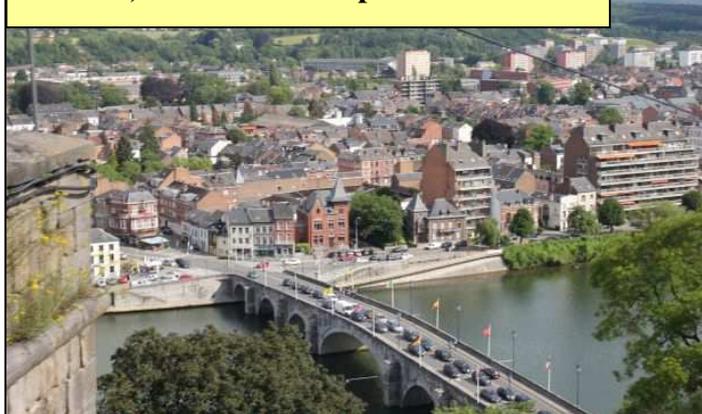


Remparts de la Citadelle

participants quittèrent la Cité scientifique un peu en avance sur l'heure prévue. Par la suite, hormis quelques gouttes de pluie pendant la visite de la vieille ville le matin, un soleil chaleureux s'imposa à partir de midi, et ce jusqu'au retour dans la métropole lilloise.

Située au confluent de la Meuse, de la Sambre et du plus modeste Houyoux, Namur s'est implantée principalement sur la rive gauche de la Meuse. Habité dès le Néolithique, le site a vu naître une cité romaine au début de notre ère. Ancien fief des

Namur, la Sambre et le pont de l'Evêché



sur le confluent. Surnommée « La termitière de l'Europe » par Napoléon I^{er} en raison de son vaste réseau de souterrains, elle témoigne de plus de mille ans d'Histoire. La visite guidée commence dans l'ancienne caserne de Terra Nova où une mise en scène dynamique (plan-relief de Namur, vidéos, bandes son) retrace l'histoire urbaine et militaire de Namur. Elle se poursuit dans les souterrains où projections et effets sonores viennent illustrer les

commentaires du guide. Enfin, une promenade en petit train le long des remparts permet de découvrir d'autres parties de la Citadelle, notamment la belle tour au Four.

Avant de prendre le chemin du retour, un bref temps libre a permis aux participants de déguster, entre autres, une « Blanche de Namur » : une manière conviviale de clôturer cette belle journée.

Bernard DELAHOUSSE

Les quatre saisons en Italie: Les lacs italiens et les Dolomites

(1^{er} groupe du 28 avril-7mai 2019, 2^e groupe du 4 au 13 mai 2019)

Après Rome (2002), la Sicile (2006), Venise et Bari (2008), Florence et la Toscane (2012), la commission voyages nous a emmenés visiter les lacs italiens et les Dolomites où nous avons eu la chance (du moins pour le premier groupe) de bénéficier d'un climat remarquable car malgré une tempête qui eut lieu la nuit et quelques ondées alors que nous étions dans le car, nous avons eu un temps printanier le matin, du soleil l'après-midi et de la neige sous le soleil dans les Dolomites.

Installés à l'hôtel *Croce Bianca*, sur les bords du lac Orta, nous avons pu rayonner autour du lac Majeur. Tout d'abord, visite des îles Borromées: l'île Bella où se trouve le splendide palais Borromée, véritable musée, où on remarque la devise de la famille « humilitas », l'île des Pêcheurs (qui n'appartient pas aux Borroméo mais où les pêcheurs doivent payer une redevance à la famille...) et l'île Mère où se trouve une résidence secondaire de la famille et un magnifique jardin botanique.

Le lendemain, nous avons flâné à Orta puis visité la basilique San Giulio, église romane située au milieu du lac avec sa chaire du XII^e siècle en serpentine (marbre gris-vert d'Oria). Notre guide (premier groupe) nous a également fait grimper au Mont Sacré, consacré à saint François d'Assise où nous n'avons pas échappé à la visite d'une vingtaine de chapelles... et nous avons terminé cette journée, au

retour par Verbania, sur le lac Majeur, dans le jardin botanique de la Villa Taranto, fondé par un Écossais, Neil Mc Eacharn...

Le jour suivant a été consacré à Angera et son château, la citadelle Borromeo, véritable structure défensive avec remparts datant des XII^e et XIII^e siècles (guerre entre les familles Visconti et Torriani). Nous pouvons noter les grandes et magnifiques fresques du XIII^e siècle dans d'imposantes salles. Là encore, notre guide, originaire d'Arona, nous avait montré auparavant la gigantesque statue de San Carlo Borromeo qui, à 35 m de hauteur, domine avec humilité le paysage. Nous avons également visité l'ermitage de Santa Catarina del Sasso, monastère accroché à la falaise du lac Majeur.

On ne pouvait pas ne pas aller à Milan et le cinquième jour fut réservé à la capitale lombarde. Tout d'abord visite-promenade du château de Sforza (XIV^e siècle), puis promenade dans la superbe



Lac d'Orta - l'île San Giulio



La Scala de Milan

galleria Vittorio Emanuele II et ses magasins de luxe pour arriver au Duomo, chef-d'œuvre de l'architecture gothique flamboyante qui est connu dans le monde entier. L'intérieur (queue et contrôle sévère pour entrer) contraste avec l'extérieur par son austérité, les cinq nefs séparées par 52 piliers d'une hauteur prodigieuse (108 m), magnifiques vitraux, le curieux martyr écorché (saint Barthélemy), restes de saint Charles Borromée dans la crypte. L'éclat de cet

édifice avec ses centaines de statues extérieures est dû au marbre rose et blanc, matériau extrait depuis le XIV^e siècle des carrières de Candoglia. L'après-midi, quelques-uns firent un tour dans les magasins et beaucoup visitèrent la Scala où répétait un orchestre. Le lendemain fut réservé au lac de Côme, lieu de villégiature de la noblesse lombarde du XVII^e au XIX^e siècle, bordé de riches villas et d'hôtels de luxe. Nous n'y avons pas rencontré George Clooney qui, paraît-il, y possède une villa, mais étant donné que Côme était déjà une ville romaine, le premier groupe a pu voir la statue de Pline le Jeune (v.61-v.114) qui y est né. C'est aussi la ville natale d'Alessandro Volta (1745-1827) qui imagina l'eudiomètre et découvrit, en reprenant les expériences de Galvani,

Les voyageurs du 1^{er} groupe



la pile électrique en 1800. Il y a, à Côme un « temple » Volta... À Tremezzo nous avons visité la villa Carlotta qui abrite des sculptures du XIX^e siècle (Canova, Todolini, Thorvaldsen) et surtout possède des jardins extraordinaires (azalées, rhododendrons par milliers) qui sont une véritable splendeur. La traversée du lac nous conduisit à Bellagio, petite bourgade pittoresque avec ses rues en escalier, et ses hôtels de luxe. C'est aussi la capitale de la soie. Avant de repartir vers le lac de Garde nous avons vu la petite église de style roman lombard, San Giacomo (XI^e siècle).

Nous avons passé la journée suivante en nous promenant dans le village balnéaire de Sirmione, déjà connu de Catulle (v.87-v.54 av. J.-C.), dominé par un imposant château médiéval, puis nous avons flâné à Lazise, autre village balnéaire qui devint dès le XII^e siècle première commune libre d'Italie et enfin à Bardolino, célèbre pour ses vins où une visite de cave avec dégustation nous attendait.

En quittant le lac de Garde nous sommes partis vers Bolzano, chef-lieu du Haut-Adige où les deux-tiers de la population parlent allemand (il y a même une minorité qui parle un dialecte roman, le ladin). Il faut dire que la région du Südtirol a été autrichienne jusqu'en 1919. Visite de la ville à partir de la place Walther avec ses arcades qui contraste avec



Un aperçu des Jardins de la Villa Carlotta

quelques bâtiments datant de la période fasciste. C'est à Bolzano que se trouve le musée d'Ötzi, l'homme retrouvé congelé en 1991 près du glacier de Similaun et datant de l'âge du cuivre (-5 300 ans). Visite de la cathédrale et de la chapelle Saint-Jean, puis l'après-midi nous a conduits à l'abbaye de Novacella située au milieu des vignes, avec une église baroque. À l'arrivée à Dobbiaco, à l'hôtel *Kirchenwirt*, nous étions dans la neige, sous le soleil. C'est dans ce lieu de villégiature que Gustav Mahler composa pendant les trois dernières années de sa vie (1908-1910) le *Chant de la terre* et les symphonies n° 9 et 10.

Le lendemain nous avons commencé par une halte au lac de Braies puis toute la journée nous avons pu



Les voyageurs du 2^e groupe

admirer, sous un soleil radieux, les sommets enneigés, faire des photos des Tre Cime de Lavaredo, nous promener à Cortina. Le deuxième groupe qui logeait au *Grand Hôtel* à Misurina n'a pas eu cette chance : la visite de Cortina d'Ampezzo fut monotone, sans âme à cette époque de l'année, il en fut de même lors du tour du lac d'Aurozo. Quand aux différents bijoux de couleur rose des Dolomites (la dolomite est un carbonate double de calcium et de magnésium) en ces lieux, entre autres les Tre Cime di Lavaredo (il faut cinq à sept heures pour vaincre ses parois verticales), le Cristallo, le

Pomagagnon (la montagne fétiche de Cortina), personne ne les a vus.

Le dernier jour de notre voyage, comme nous ne partions que l'après-midi de l'aéroport Marco Polo à Venise, nous avons pu faire une promenade à Trévis, (où a été inventé le tiramisù). C'est une ville parcourue par des canaux qu'enjambent des petits ponts qui est très pittoresque. Nous n'avons pas pu voir le célèbre tableau *l'Annonciation* du Titien, car la cathédrale était fermée mais nous avons vu la Fontana delle Tette (1559) et l'église San Francisco où se trouvent la pierre tombale de la fille de Pétrarque (1304-1374) et le tombeau d'un des fils de

Dante (1262-1321)...

En conclusion. Nous croyons que les participants se souviendront des paysages, des châteaux et des magnifiques jardins, de l'histoire aussi car, en Italie, elle est toujours présente. N'oublions pas la convivialité avec la gastronomie et les dégustations de vins et de grappa... Merci encore aux organisateurs de ce beau voyage.

Francis WALLET & Jean-Charles FIOROT

Photos : Bernard DELAHOUSSE

Voir l'article sur les anneaux borroméens en page 15

III – Ateliers

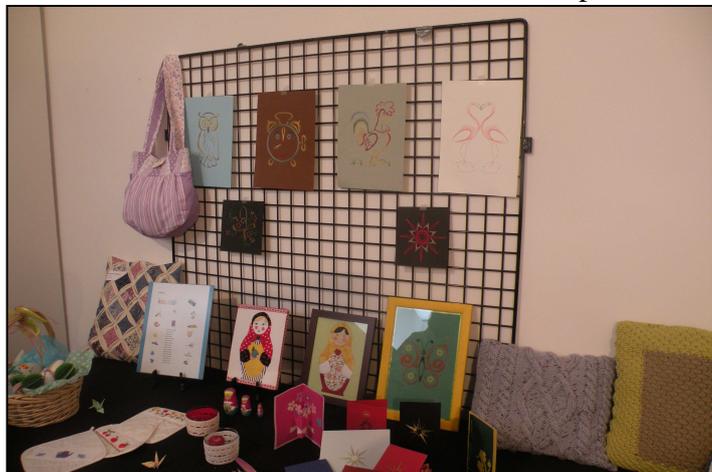
Voyage dans les ateliers de l'ASAP

La genèse des ateliers actuels

Dès sa création en 1991 l'ASA s'engage dans une réflexion sur la mise en place d'ateliers. Leur objectif est de progresser ensemble autour d'un projet commun tout en y nouant des relations d'amitié et de sympathie.

Diverses idées ont alors été émises dont certaines connaîtront une durée de vie limitée comme un atelier vidéo, un atelier bonsaï ou un atelier généalogie...

L'atelier **travaux manuels** se met en place le



premier en septembre 1992 et il est toujours vivace. Son animatrice Brigitte Beaufiles le décrit ainsi : « en atelier TM on réalise des choses très diverses : bijoux en paracorde ou en perles, cartes de vœux brodées ou en scrapbooking, broderies diverses, tricots (sacs ou coussins) décorations sur le thème de Noël ou de Pâques... On n'a pas besoin d'être doué pour participer mais avoir des idées créatives. Il règne une très bonne ambiance et les langues vont bon train ». Il fonctionne le lundi après-midi.

Le second atelier créé en 1994, à l'initiative de Jean Krembel le président de l'époque, vise à offrir à ceux et celles qui le souhaitent la possibilité de

maintenir leur forme physique grâce à un ensemble d'exercices adaptés et variés. C'est l'atelier **entretien de la forme**. Le bulletin précédent s'en est fait l'écho. Plus de 45 adhérents fréquentent aujourd'hui les séances du mardi ou du jeudi.

L'année 2006 voit l'éclosion de deux ateliers : l'atelier patchwork et la chorale.

Pour Danièle Losfeld et Danielle Dubois, « l'atelier **patchwork et travaux d'aiguilles** intéresse celles



qui aiment découper des morceaux de tissus, les agencer et les recoudre suivant un schéma ou leur inspiration. Les débutantes sont conseillées par les animatrices et les autres participantes. Celles qui aiment broder ou tricoter peuvent aussi s'y joindre. En plus des mains, les langues travaillent également beaucoup ». Vous pouvez leur rendre visite un vendredi après-midi.

La chorale a connu pendant longtemps une existence tranquille à l'abri des regards. Elle se produira à l'occasion de la soirée de rentrée le 8 octobre. Je suis sûr qu'elle sera appréciée et j'espère que cela donnera envie à d'autres de s'y joindre. Elle

se réunit le lundi après-midi.



L'année 2007 voit l'émergence de l'atelier **jeux mémoire** animé depuis lors par Janyne et René Dutriez dont l'objectif est d'entretenir la mémoire, voire de l'améliorer grâce à des exercices ludiques qui font appel aux différents types de mémoire. C'est à la fois un moment de détente et un moment d'apprentissage particulièrement apprécié. Il se réunit le lundi après-midi.

L'année 2009 voit, sous l'impulsion d'Henri Dubois, se créer un ensemble d'ateliers artistiques qui visent à favoriser la pratique artistique en stimulant la créativité. Ces ateliers accueillent des amateurs de tous niveaux qui trouvent dans un contexte convivial les ressources pour progresser. Quatre ateliers fonctionnent : terre, peinture, aquarelle et mosaïque. Ils ont trouvé avec la restructuration du bâtiment P7 de la cité scientifique un espace dédié bien adapté. On peut lire ce qu'en disent les animateurs.

André Dhainaut au sujet des ateliers **peinture et aquarelle** : « Même si vous n'avez pas depuis la



maternelle touché un pinceau vous serez les bienvenus et vous serez initiés aux techniques de base. Si vous êtes déjà un amateur éclairé et qui a

l'habitude d'exposer, nous serons ravis de bénéficier de vos compétences. L'atelier peinture fonctionne le jeudi matin. Chacun est libre de traiter le sujet qui lui convient. L'atelier aquarelle fonctionne le jeudi après-midi. Assez souvent il se déroule autour d'un thème : fleurs, paysages etc. Chacun s'accorde à y trouver une ambiance très détendue et conviviale ».

Animé par Henri Dubois, l'atelier « **Mosaïques** » se



réunit le vendredi matin de 10 à 12 h ; il rassemble une petite dizaine de personnes et espère accueillir quelques nouvelles recrues. Concrètement, il s'agit de coller sur un support des tesselles, provenant généralement de carrés en émaux de Briare, préalablement cassées aux dimensions voulues. Les supports sont variés : petits panneaux de contreplaqués « marine », plateaux achetés ou récupérés, voire pots de fleurs. Chacun choisit le motif de son « œuvre » en fonction de ses goûts, en s'inspirant de manuels, en demandant des conseils à Henri, etc. La réalisation demande dextérité, patience et minutie, mais reste à la portée de tout un chacun. Les séances sont à la fois studieuses et conviviales : les membres du petit groupe se connaissent bien et évidemment leurs échanges débordent tout naturellement le domaine de la seule mosaïque.

L'atelier **terre**, animé par Évelyne Delanaud, qui est aussi la commissaire de l'exposition annuelle « art et création », a connu ces dernières années une progression remarquable. On y fait de la sculpture-modelage. L'atelier peut accueillir dix personnes, débutantes ou confirmées. Chacun(e) travaille sur le sujet qu'il désire à partir de photos, dessins, objet et obtient des conseils et de l'aide pour la réalisation. La terre est modelée, puis la pièce est séchée puis



cuite dans un four spécial à 1000° ou plus. Peu d'outils sont nécessaires au début (un couteau suffit) et il y a quelques outils à l'atelier. La terre peut être achetée sur place. Une participation aux frais est demandée pour les cuissons. Il est possible aussi d'émailler les pièces. L'ambiance est conviviale et chacun(e) apporte ses connaissances, ses astuces et surtout sa bonne humeur. Il se réunit le mardi après midi.

L'année 2010 voit la création de **l'atelier hatha-yoga et relaxation** qui se réunit le vendredi matin à l'espace culture de la cité scientifique et complète ainsi les ateliers consacrés à l'entretien physique.

L'atelier informatique se structure autour de trois groupes. Le premier groupe permet d'assurer une formation de base en micro-informatique et s'adresse à tous ceux qui souhaitent s'initier ou se perfectionner dans le domaine de la bureautique. Animé par Henri Bocquet il se réunit le lundi matin. Le groupe Linux, Windows/Mac est dédié aux échanges concernant les trois principaux systèmes d'exploitation. Chacun y vient avec ses questions ou ses problèmes et trouve là des interlocuteurs qui pourront les aider à les résoudre. Toutes les questions peuvent être abordées, depuis l'installation des systèmes, jusqu'aux questions concernant les

applications. Il est animé, selon le système d'exploitation, par Didier Dangoisse, André Desplanque et Philippe François et se réunit le mercredi après-midi.

Le groupe Arduino résulte de la volonté d'échanges autour de l'informatique embarquée et des micro-contrôleurs. Les cartes Arduino ainsi que les PC au format carte de crédit (Raspberry Pi et autres PCDuinos) mettent la réalisation d'automatisme et la robotique à la portée des amateurs aussi bien débutants qu'éclairés. Ce groupe rassemble tous ceux qui sont intéressés par ce type de cartes électroniques et leurs programmations. Tous les niveaux de compétence sont représentés, depuis les experts jusqu'aux débutants.

Ces groupes sont ouverts à tous et se déroulent dans une grande convivialité.

Quel avenir ?

Les ateliers qui existent actuellement sont le fruit de l'histoire de notre association. On a présenté longuement ceux qui ont survécu dans le temps. D'autres n'ont duré que quelques années ou quelques mois comme un atelier écriture.

Le socle existant que nous souhaitons conserver n'empêche pas la possibilité d'émergence de nouveaux ateliers. La concrétisation de nouveaux ateliers peut s'appuyer sur la logistique de l'ASAP mais elle implique que l'on trouve un animateur, que l'on trouve une salle ce qui n'est pas le plus facile. Des idées se sont fait jour ici ou là. Parmi celles-ci : généalogie, cinéma, lecture, jeux de société, rando-vélo... Nous pourrions profiter de la réunion de rentrée du 8 octobre pour échanger sur les différentes idées qui pourraient émerger. À chacun de vous de dire s'il est intéressé par telle ou telle activité nouvelle et s'il est prêt à s'y investir.

Jacques DUVEAU

IV – Solidarités

21 mai 2019 : le repas des plus de 80 ans de l'ASAP

Le premier repas des plus de 80 ans de l'ASAP, le 21 mai a réuni 38 convives au *Restaurant du Lac* à Lesquin.



Pour ceux et celles qui ne connaissent pas c'est un restaurant récent dans un parc agrémenté d'une pièce d'eau. Quelques nouveaux adhérents s'étaient joints au groupe le plus fourni, celui des anciens de la Cité scientifique. Comme d'habitude ce fut un moment d'échanges particulièrement riches autour d'un repas fort apprécié.

Il convient de remercier les chevilles ouvrières de l'organisation de ces agapes : Janyne SALEZ, qui est une des conceptrices de ces rendez-vous réguliers ; elle est aidée par Brigitte BEAUFILS et Renée

RISBOURG. Ce sont elles qui choisissent les restaurants, qui préparent et envoient les invitations. Sur la base des renseignements dont nous disposions à l'époque nous avons envoyé 90 invitations le 25 mars pour ce repas. Aujourd'hui, en ce début de mois de juillet nous décomptons 108 adhérents de plus de 80 ans. C'est donc un challenge à relever pour la prochaine édition de ces repas des plus de 80 ans qui se tiendra le 7 novembre. Une invitation sera lancée dès la rentrée de septembre. On ne peut que se réjouir du maintien d'une initiative bienvenue.

Jacques DUVEAU

Solidarité Inter-générationnelle : Une convention de partenariat ASAP-Université

Un axe permanent de l'ASAP :

L'ASAP se revendique de la solidarité, solidarité envers les collègues nouvellement ou anciennement retraités, exposés au risque de la dispersion, de l'isolement, de l'obsolescence rapide de ce qui faisait l'acuité de leur présence professionnelle, mais aussi esprit de solidarité par rapport à l'aventure universitaire, telle que la vivent les acteurs actuels d'U-Lille, et particulièrement les étudiants.

Or, ces étudiants rencontrent les difficultés inhérentes à leurs apprentissages du savoir, et certains de ces publics, en situation de précarité ou de vulnérabilité justifient un investissement particulier qui est d'abord celui des services de la Vie étudiante, mais auquel l'ASAP peut et entend compléter dans la mesure de ses moyens.

Bien entendu, il s'agira davantage d'agir sur les conditions d'apprentissage que sur les apprentissages proprement dits, mais que l'on s'interroge sur les publics potentiellement visés, s'ils peuvent souffrir d'abord de conditions matérielles insuffisantes ou fortement carencées, ils doivent aussi répondre à des défis particuliers.

On pense d'abord aux étudiants handicapés, qu'il

s'agisse d'un handicap physique, moteur ou sensoriel, ou d'un handicap psychologique ou psychique.

Par-delà cette population, qui peut se déclarer et bénéficier d'un suivi, on peut aussi citer des étudiants que handicapent leurs origines (du milieu social défavorisé au migrant récemment arrivé) ou d'autres qui ont connu des discontinuités, des ruptures (reprises d'études), voire qui se trouvent dans des situations particulières (étudiants incarcérés) ou pénalisantes (étudiants salariés, chargés de famille).

À ces situations correspondent des actions. L'ASAP peut y contribuer dans différents axes d'intervention : pédagogie, aides matérielle, psychologique, morale, culturelle ou conviviale...

Cela suppose une relation conventionnelle entre les services actifs de l'université et l'ASAP, cela suppose aussi une boîte à outils des services et compétences que l'ASAP peut mobiliser en cas de besoin.

Yves CHAIMBAULT

La convention de partenariat :

Les rencontres engagées depuis plus de trois mois entre l'ASAP et la direction de la vie étudiante ont abouti à un projet de convention de partenariat approuvé par le CA de l'ASAP le 18 juin et par la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire (CFVU) le 4 juillet.

Trois axes d'interventions communes ont été retenus : favoriser la convergence d'activités de soutien et d'ouverture en direction des étudiants en besoin d'accompagnement – en particulier les étudiants en situation de handicap –; susciter des modalités de rencontres intergénérationnelles et soutenir des situations exceptionnelles.

C'est la commission solidarités qui a instruit la convention et qui est chargée de son application.

À partir des discussions avec le Bureau de la Vie Étudiante Handicap (BVEH) l'accompagnement des étudiants en situation de handicap est apparu comme prioritaire. Le nombre d'étudiants en situation de handicap a considérablement augmenté au cours de ces dernières années et devrait encore croître dans

les années à venir du fait d'une meilleure prise en compte du handicap dans le second degré. Actuellement l'université de Lille compte 1050 étudiants pour lesquels un aménagement et un accompagnement doivent être organisés. Ils sont dans tous les niveaux de formation et dans quasiment toutes les filières.

Quelles actions pouvons-nous porter, à côté de celles menées par les personnels et les autres étudiants ? En lien avec le BVEH on peut en retenir trois : le tutorat pédagogique, le tutorat méthodologique et l'assistance à la rédaction des copies d'examen pour ceux qui ont besoin d'une aide particulière. Les autres étudiants sont fortement sollicités pour le secrétariat d'examen mais pour certaines disciplines et à tous niveaux de diplôme il peut être utile que des anciens enseignants soient mobilisés pour éviter des contresens lors de la transcription, en particulier dans des disciplines techniques. Il y a besoin d'un certain volant d'anciens qui pourraient être sollicités. En ce qui concerne le tutorat pédagogique il s'agit

d'aider l'étudiant à la compréhension des enseignements par un suivi régulier et là les besoins peuvent être plus importants. Quant au tutorat méthodologique il ne concerne pas directement les enseignements mais tout l'environnement de l'enseignement.

Nous allons donc lancer à la rentrée un appel à

bonnes volontés pour constituer un vivier de volontaires bénévoles. Un questionnaire est en préparation qui sera probablement couplé avec un questionnaire plus général que souhaite réaliser la commission « solidarités » sur les diverses implications bénévoles.

Jacques DUVEAU

V – Université d'hier et aujourd'hui

L'Université de Lille fait sa rentrée.

C'est une nouvelle rentrée qui débute à l'Université de Lille, tandis que nos campus retrouvent leur effervescence, nous avons de nombreuses raisons d'être fiers de notre université.

Implantée **au cœur de l'Europe**, nous souhaitons faire de l'Université de Lille, un pôle de recherche de toutes les excellences, sur le plan international. Le travail de toutes nos équipes est aujourd'hui récompensé par plusieurs succès :

- ▲ Au cours de l'été, l'Université de Lille a **fait son entrée dans le classement de Shanghai**. Selon celui-ci, nous nous situons dans les 400 premiers établissements mondiaux et dans le premier 1/3 des 35 établissements français, au même niveau que Polytechnique ou encore l'ENS de Lyon. Certaines thématiques scientifiques se situent même dans le **top 100 mondial**, comme les sciences atmosphériques ou l'automatique.
- ▲ En mai dernier, nous apprenions que le projet « A vous le Sup » que nous avons coordonné avec le Collegium des grandes écoles publiques était lauréat de l'action « Territoires d'innovation pédagogique » du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA 3). Avec ce projet, ce sont nos actions pour **augmenter les chances de réussite du lycéen dans l'enseignement supérieur et son épanouissement professionnel et personnel, qui vont persister et pouvoir se développer**.
- ▲ En juillet dernier, l'Université de Lille a remporté un budget (Erasmus +) de près de 900 000 €, en hausse de 60 % par rapport à 2018, pour mettre en place des **mobilités entrantes et sortantes avec 12 pays**.

Ces succès nous poussent à poursuivre notre travail et continuer à œuvrer pour la réussite de projets ambitieux, et notamment :

- Une politique de recherche **inclusive** et bâtie **avec et pour** les acteurs de la recherche
- Une politique de formation qui **favorise l'innovation** en valorisant des initiatives des enseignants en plaçant l'étudiant au centre de son attention
- Une conception de nos missions portées par l'exigence d'un **rayonnement international et territorial** après de nos partenaires institutionnels et socio-économiques.
- Une université de référence en termes de **qualité de vie au travail**
- Une université engagée en faveur de la **responsabilité sociale et sociétale** (avec notamment un accent mis sur la lutte contre la précarité étudiante et la responsabilité écologique)
- Une gouvernance politique **au service** des acteurs de la recherche et de la formation.

Cette nouvelle année universitaire, nous pouvons l'aborder sous le signe de la confiance.

- Confiance en notre **potentiel exceptionnel** de recherche et de formation, car le chemin parcouru depuis la création de l'université de Lille et les succès collectés témoignent de nos excellences.
- Confiance en nos **compétences collectives** pour poursuivre et renforcer la dynamique ainsi enclenchée.

Jean-Christophe CAMART
Président de l'Université de Lille

L'offre culturelle de l'Université

L'offre culturelle pour cette nouvelle année universitaire se veut plus originale, plus participative, plus surprenante encore ! Plus de 32 possibilités d'ateliers, ouverts à l'ensemble de la communauté universitaire ont été mis en place. Libre à vous de vous initier et de pratiquer des disciplines artistiques qui vont du théâtre aux arts numériques, en passant par le manga ou le flamenco.

Cette saison, le service culture de l'Université de Lille part à la découverte de cultures méconnues, avec deux artistes étonnants venus de Sibérie. En lien avec Lille3000, nous réinterrogerons le mythe de l'Eldorado en accueillant des spécialistes universitaires de cette question, une artiste mexicaine et une artiste bolivienne. Les rentrées culturelles auront lieu les 24, 25 et 26 septembre. Plus d'infos sur : <https://culture.univ-lille.fr>

Activités Histoire et Mémoire de l'université Lille 1

Depuis sa fondation et jusqu'à nos jours, l'ASA a élaboré et publié de nombreux documents sur l'histoire de la faculté des sciences et de ses instituts, sur l'histoire de l'USTL, de ses disciplines, de ses formations et de ses laboratoires. Plus récemment a été créé le Groupe Mémoire Orale (GMO), qui s'est donné pour tâche de constituer un corpus d'entretiens avec des acteurs de l'histoire de l'USTL. Tous les travaux, réalisés ou en projet, sont visibles sur le site Web de l'ASAP en cliquant sur "09-Histoire et Mémoire", puis sur l'image.

Appel à participer aux activités du Groupe Mémoire Orale (GMO)

Aujourd'hui constitué d'une dizaine de membres, le GMO a réalisé soixante-dix entretiens avec des anciens personnels de l'université. Après s'être intéressé plus spécialement aux années 1960-1980, il mettra désormais l'accent sur la période 1980-2000. Il serait souhaitable que de jeunes retraité(e)s fassent partie du GMO. Les personnes intéressées sont invitées à participer à la prochaine réunion du GMO qui aura lieu lundi 7 octobre 2019 à 10 h au bâtiment P7.

Lors de cette réunion, on discutera les thèmes des entretiens à faire sur la période 1980-2000 et les personnes à interviewer. Parmi les thèmes déjà proposés : le développement des liens entre université et entreprises ; les gros équipements, les projets qui réussissent et ceux qui échouent (genèse des projets, recherche des moyens financiers, etc.) ; la structuration de la recherche (thème en cours d'étude) ; l'évolution des formations.

Bernard POURPRIX

VI - La vie de l'ASAP

La Commission Voyages et Sorties de l'ASAP : comment ça fonctionne ?

Pour ce numéro de rentrée 2019 du bulletin de l'ASAP, il nous a paru utile de présenter aux nouveaux adhérents, et de repréciser à ceux des associations précédentes, ce qu'est la Commission Voyages et Sorties, son fonctionnement, ses critères, les différentes formules de voyages proposées.

L'optique de cette commission est double :

1. faire découvrir d'autres pays ou régions, d'autres milieux, d'autres cultures, que ce soit à l'étranger ou en France ;
2. faire partager ces moments de découverte et de convivialité entre adhérents issus des diverses universités lilloises, tous personnels confondus, contribuant ainsi à enrichir et renforcer notre tissu associatif.

La Commission Voyages et Sorties compte actuellement une douzaine de membres issus des deux associations qui ont créé l'ASAP : ce sont des adhérents qui apportent leurs connaissances et leur expérience des voyages pour l'examen et la sélection des projets, lors des réunions de travail qui ont généralement lieu deux ou trois fois par trimestre.

Comment se fait le choix des voyages ? La première étape consiste à recenser les attentes et/ou suggestions des adhérents pour l'année scolaire suivante, essentiellement au cours de la soirée de rentrée (cette année, ce sera le mardi 8 octobre), sous forme de mini-sondages. La commission transmet alors les suggestions qui ont obtenu le plus de suffrages à une agence chargée de construire des pré-projets chiffrés et de les lui soumettre (vers la fin novembre). L'étape suivante, de décembre à mars environ, est consacrée à l'examen des divers pré-projets et à leur sélection, selon des critères de base : variété géographique, qualité des programmes (notamment l'intérêt des sites et le dosage activités culturelles/loisirs), les prestations, les prix, le calendrier des projets retenus... Les commentaires et demandes de modifications (ajouts ou suppressions de prestations) sont transmis à l'agence pour finalisation des projets. Enfin, en avril-mai, les projets passent « en deuxième lecture » à la commission, qui les valide ou demande d'autres corrections.

La Commission Voyages et Sorties propose actuellement quatre voyages par an, selon des formules qui s'efforcent de répondre aux attentes et aux moyens de la majorité des adhérents :

- un long courrier : **Ouzbékistan** en 2020 : voyage itinérant – pension complète – guidage local ;
- deux moyens courriers en 2020 :
 - **Andalousie** : voyage semi-itinérant – pension complète – guidage local ;
 - trois villes en **Suisse** : voyage semi-itinérant – demi-pension – guidage en interne ;

- un séjour : **Luxembourg** en 2020 : base 1 hôtel – pension complète – guidage local.
- Elle organise également des sorties d'une journée, comme cette année 2019 à Damme et Sluis (fin mars), et Namur (fin juin). Une nouvelle formule « deux jours en juillet » autour d'Amiens, les hortillonnages et le parc Samara sera reproposée en 2020.

Bernard DELAHOUSSE

VII – Chronique

Anneaux borroméens

Au début du voyage organisé par l'ASAP autour des lacs italiens au printemps 2019 (voir le compte rendu en page 7), il a beaucoup été question des anneaux borroméens. Il s'agit de trois anneaux entrelacés symbolisant l'alliance des trois familles Borromée, Sforza et Visconti. nous avons pu en voir quelques représentations, par exemple dans les photos ci dessous :

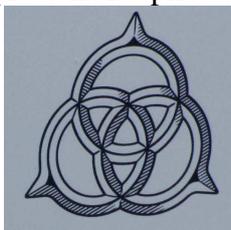


Fig 1

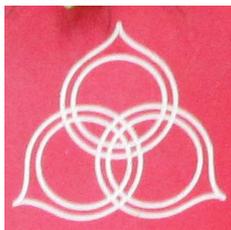


Fig. 2

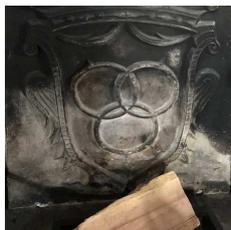


Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

Les figures 1 et 2 ont été vues sur des écriteaux du jardin botanique de l'Isola Madre (l'île Mère), les autres dans le palais de la même île, la figure 3 sur une plaque de cheminée, les figures 4 et 5 sont des détails d'appliques murales.

Ce symbole a donné son nom à une curiosité de la théorie des nœuds : trois anneaux inséparables, mais tels que si l'on coupe l'un quelconque d'entre eux les deux autres sont libérés. Cela paraît paradoxal si on imagine par exemple une chaîne de trois maillons : bien sûr si on coupe le maillon central les deux autres sont libérés, mais si on coupe seulement un des maillons extrêmes les deux autres restent liés. Cette propriété des anneaux borroméens est pourtant tout à fait réalisable comme le montre la figure 6.

L'anneau rouge est derrière le vert et devant le bleu, mais le vert est derrière le bleu... Si on coupe par exemple le rouge, les deux autres peuvent être séparés sans nouvelle découpe, et de même si on coupe un des deux autres.

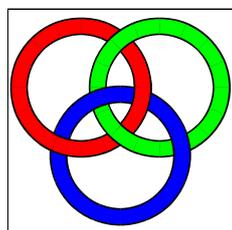


Fig. 6

Qu'en est-il pour les anneaux rencontrés pendant notre voyage ? Pour les figures 1, 2 la question ne se pose pas : il s'agit de représentation plane dans laquelle toute notion de relief a disparu. Pour la figure 3, la question est évacuée aussi : les trois anneaux apparaissent comme soudés dans un même plan. Les anneaux des appliques sont plus intéressants : sur la figure 4 l'anneau de droite est placé derrière les deux autres, il est donc libre tandis que les deux autres sont liés. Sur la figure 5 les trois anneaux sont liés deux par deux : la configuration est différente mais ne vérifie pas non plus la propriété des anneaux borroméens "mathématiques". Y avait-il sur notre parcours des "vrais" anneaux borroméens ?

Pour en savoir plus on peut consulter par exemple :

- fr.wikipedia.org/wiki/Anneaux_borroméens
- www.mathcurve.com/courbes3d/borromee/borromee.shtml
- auriol.free.fr/psychanalyse/noeudbo.htm

Carlos Sacré

Une bien belle soirée musicale !

L'amphi de l'espace culture de la cité scientifique avait fait le plein ce 22 mai 2019 pour ce 16^e concert commun avec Athéna, une association amie dont la présidente, Nicole DHAINAUT, a été l'initiatrice des premiers concerts sur la cité scientifique.



Le programme musical était une invitation à voyager dans l'espace et dans le temps à travers des formes musicales variées : solos de piano, flûte, violoncelle, duos et piano à quatre mains, quintette avec violons,

alto, violoncelle et piano.

Moments plus romantiques et moments plus modernes ont alterné constituant ainsi un cocktail particulièrement apprécié.

Les musiciens issus de l'université au sens large et qui animent ces soirées musicales, Nicole Dhainaut, Alain Perche, Christine Mazingue-Perche, Patrick Membré avaient reçu le renfort de collègues qu'ils côtoient au sein de la formation Chti Cambristi, Dorothée Vauquier, Bernadette Petitcollet, Laure Bonnemaïson mais aussi de professionnels du conservatoire de Douai comme France Homon et du pianiste virtuose Alain Raës qui ont magistralement interprété deux danses hongroises de Johannes Brahms.

Ce fut incontestablement un moment de plaisirs et d'émotions partagés conclu par un pot convivial où tous et toutes ont pu se retrouver pour partager encore un peu de cet instant.

Jacques DUVEAU

VIII - Carnet

Ils nous ont quittés :

Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE : Maître de conférences honoraire en histoire de l'art, ancienne vice-présidente de l'Université de Lille3, décédée le 19 septembre 2018.

Roland FAUQUEMBERQUE, compagnon de Ginette RASSON est décédé début août 2019, il était âgé de 92 ans.

Toutes nos condoléances aux familles et aux proches.

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asap@univ-lille.fr
<http://asa.univ-lille1.fr/spip>



directeur de la publication : Jacques Duveau
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Alain Barré, Bernard Belsot, Jean-Christophe Camart, Yves Chaimbault, Bernard Delahousse, Christophe Depecker, Jacques Duveau, Danièle & Marc Lefebvre, Christine Leprêtre, Joëlle Morcellet, Marcel More, Carlos Sacré, François-Xavier Sauvage, Francis Wallet

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968